Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV©

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
www.formav.co/explorer

Corrigé du sujet d'examen - Bac STI2D - Philosophie - Session 2025

Correction BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - PHILOSOPHIE

Session : 2025

Durée de l’épreuve : 4 heures

Coefficient : non précisé

L’usage de la calculatrice et du dictionnaire n’est pas autorisé.

Correction des questions de l’option n°1

A. Éléments d’analyse

1. D’un point de vue moral, pourquoi peut-on dire que l’intention de commettre l’injustice « équivaut entièrement à l'injustice accomplie » ?

Dans cette question, il s'agit d'examiner la relation entre l'intention et l'acte de commettre une injustice. Schopenhauer argue que la morale mesure le caractère de l'individu en fonction de ses intentions. Ainsi, même si l'acte ne se réalise pas, la volonté d'injustice est condamnable. La morale considère que la volonté de nuire est déjà une forme d'injustice en soi, indépendamment de la réalisation de l'acte. La réponse doit donc souligner que, selon Schopenhauer, la dimension éthique évalue les actions sur la base de l'intention et que cela est crucial pour comprendre le sens de l'injustice.

2. En quoi le point de vue de l’État s’oppose-t-il à celui de la morale ?

Il s'agit ici de faire ressortir la divergence entre le cadre légal (l'État) et les valeurs morales. L’État se concentre sur les faits accomplis et les actions concrètes, tandis que la morale se préoccupe des intentions. Cela signifie que l'État n'interagit qu'avec les conséquences de l'acte et non avec la pensée ou le désir sous-jacent. Par conséquent, le point de vue de l’État fonctionne sur une base matérielle et punitive, en se soumettant à la nécessité de maintenir l'ordre public sans s'engager dans le jugement des intentions morales.

3. D’après le texte, à quoi se limite le rôle de l’État pour garantir la justice ?

La réponse à cette question doit préciser que, selon Schopenhauer, le rôle de l'État se limite à empêcher l'injustice par la mise en place de sanctions adaptées. L'État ne cherche pas à changer les cœurs ou les intentions mauvaises, mais uniquement à garantir des conséquences sur les actions afin de prévenir d'éventuelles injustices. Le principe de dissuasion par le châtiment est central dans cette discussion.

B. Éléments de synthèse

1. Quelle est la question à laquelle l’auteur tente de répondre dans ce texte ?

Schopenhauer s'interroge sur la relation entre l'injustice, l'intention et l'action. Il cherche à savoir comment la société doit traiter les actes injustes en fonction des motivations de ceux qui les commettent, et quel rôle l'État doit jouer face à ces actes.

2. Dégager les différents moments de l’argumentation.

Dans son argumentation, Schopenhauer structure son propos en trois moments principaux :

- **La morale face à l'intention :** l'idée que l'intention de commettre du mal est déjà une injustice.
- **Le rôle de l'État :** la distinction entre les considérations morales et les éléments factuels pris en compte par l'État.
- **L'application des sanctions :** la nécessité de châtiments pour maintenir l'ordre sans agir sur les intentions.

3. En prenant appui sur les éléments précédents, dégager l’idée principale du texte.

L'idée principale du texte est que l'État et la morale opèrent avec des conceptions fondamentalement différentes de la justice. Tandis que la morale condamne l'intention injuste, l'État ne se préoccupe que des actes réalisés, prônant une justice fondée sur la répression des comportements.

C. Commentaire

1. À quoi mesure-t-on l’injustice, d’après le texte : l’intention du coupable ou le préjudice subi par la victime ?

La réponse doit établir que, d'après le texte, l'injustice est mesurée principalement par l'intention du coupable. Schopenhauer insiste sur le fait que la moralité évalue la volonté de nuire plutôt que l'impact concret de l'acte sur la victime.

2. Une punition juste doit-elle chercher à rendre les hommes meilleurs ?

Cette question soulève le débat sur la finalité de la punition. Selon Schopenhauer, l'État ne vise pas à améliorer la nature humaine, mais à maintenir l'ordre par la peur de la sanction. Une réponse nuancée pourrait faire état de l'absence d'aspiration morale de l'État, permettant de mettre en avant un débat sur la justice réparatrice versus la justice punitive.

Méthodologie et conseils

- **Gestion du temps :** Prévoyez de passer environ 1h30 sur chaque section (analyse, synthèse, commentaire).
- **Structures claires :** Assurez-vous de structurer vos réponses avec des paragraphes clairs et des transitions logiques entre les idées.
- **Références au texte :** Utilisez des citations parsimonieuses pour appuyer vos arguments, en les liant toujours au sujet de la question posée.
- **Clarté des termes :** Évitez le jargon excessif et soyez précis dans votre vocabulaire pour expliquer les concepts.
- **Révision :** Prenez le temps de relire vos réponses afin de corriger d’éventuelles erreurs dans vos raisonnements ou vos formulations.

© FormaV EI. Tous droits réservés.

Propriété exclusive de FormaV. Toute reproduction ou diffusion interdite sans autorisation.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.